

SANS PARAPLUIE.—Un monsieur rentrant chez lui, tout mouillé par une averse qu'il avait reçue en chemin disait à sa femme : Etant sorti sans parapluie il m'ent plus plu qu'il plut plus tôt.

UNE OFFRE FAITE A TABLE.—Un monsieur faisant l'aimable à table disait à une dame en lui offrant un morceau de volaille : voulez-vous un morceau du dos du dodu dindon ?

****** Un artiste dînait chez un négociant ; on lui montre deux horribles tableaux en lui demandant ce qu'il en pense.

—Mais ils ne sont pas trop mal.

—Dites donc qu'ils sont admirables, ce sont deux intérieurs de couvent. Comme ça fuit, hein ?

—Pas assez.

—Comment ! pas assez !

—Eh non, ils devraient *fuir* tout à fait.

****** On servait au même artiste, dans un cabaret de la banlieue un poulet plus dîr qu'un huissier.

—Madame, dit-il à l'hôtesse, pourriez-vous me dire l'âge de ce poulet !

—Dame ! monsieur, je ne l'ai pas vu naître.

Elle avait au moins cinquante ans.

****** Un curé de village faisant le catéchisme dit à un gargon de seize à dix-sept ans !

—Levez vous et répondez : Qu'est-ce que Dieu ?

—Je ne sais pas, monsieur le curé, je ne sais pas.

—Pourquoi n'étudiez-vous pas votre catéchisme ? Je suis encore forcé de vous remettre à l'année prochaine. Savez-vous au moins quel jour est mort Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

—Moi, monsieur, je ne savais pas seulement qu'il était malade.

Rire général, et le curé, désespéré de ce scandale, lui dit de s'en aller chez lui.—Le grand gargon sort en pleurant.—Une demi-heure après, arrive la mère dans la sacristie.

—C'est-y-vrai, monsieur le curé, que vous avez refusé mon fils pour sa première communion ?

—Certainement ! C'est déplorable, un gargon de son âge qui n'en sait pas plus qu'un païen.

—Mais, monsieur le curé, il a dix-sept ans : l'an prochain, il sera en âge de prendre femme, et je parie que vous refuserez de le marier à l'église.

—Je le crois bien, un gargon qui ne sait pas un mot de son catéchisme. Je lui demande quel jour est mort Notre-Seigneur, et il me répond qu'il ne savait pas seulement qu'il était malade.

—Qu'est-ce que vous voulez, monsieur le curé, nous sommes si pauvres que nous n'avons pas le moyen de recevoir les *gazettes*, et alors nous ne savons rien des nouvelles.—Il faut nous pardonner, allez, monsieur le curé.

****** Un de nos amis nous montrait l'autre jour une lettre de son fils, jeune gamin qui fait ses études dans une petite pension de Paris.

L'enfant terminait ainsi :

“ Tu me demandes des nouvelles de mes places. Je vais te les dire une fois pour toutes : je suis toujours second. Il est vrai que nous ne sommes que trois dans la classe : le fils du maire, un imbécile,—et moi.”

****** L
mourir
ce qu'il

****** L
sur la p
—C'e
faites j
—Je
m'a ap
l'heure
ment le

****** L
sur ce p
d'aller

—Ah
Qu'avez
—Ne
une rob
croyez q

****** L
l'on de l
en Chine
Un n
médecin
fini par
Si vot
plus gra

******—
s'avis
—Vou
cents ?
—Pou

******—
ves une
venit in
grande l
copie d'u
sua prom

******—L
écrivait
mon patr
fois, puis
écorché

******—L
tégorie d
ne me do
rai bien l